

Le vent ne nous lâche pas !



Leabgarrow, le 16 septembre. Teelin – Leabgarrow a été une jolie journée de navigation, bien menée par le Cap'. Jolie, mais musclée. Parti très tôt le matin, pour profiter des restes de WSW avant que le vent forcisse à l'W. C'était à la fois le bon plan et l'excuse pour tourner la page d'une nuit agitée par Sleave League. Par vent d'W, la haute montagne envoie de fortes rafales dans le mouillage. Dès qu'Éole met un peu de S dans sa route, le mouillage devient tranquille, ce qui paraît étonnant si l'on oublie de prendre le relief en compte (Teelin est ouvert au SSE).

Deux ris dans la GV, trinquette, quelques détours de solent, deux longs bords, deux courts contrebords, un gros grain diluvien en face de Slieve League et nous voici au cap Malin More Head que Thoë embouque à bonne distance. Puis ce sera un long bord de 25 milles au travers, le compteur indiquant 10 kts sur l'eau, avec l'aide de vagues toujours grosses.

Les amis Jean-Paul et Anne nous retrouveront par hasard peu après notre arrivée. Ils ont quitté Killybegs en même temps que nous et ont galéré pour dépasser la pointe, le vent dans le nez et les tripes de Jean-Paul au-dessus de ses épaules. Il a failli abandonner la partie à Teelin. Couché à plat ventre sur le pont de Gwen-da-hu, la tête dépassant le plat-bord, il faisait concurrence à la mer, qui elle avait cessé de vomir depuis que Thoë a quitté Inishkhea. Voilà un bon exemple d'un couple de marins trouvant le bonheur sur l'eau malgré leurs maux de mer chroniques. Deux ans qu'ils ont quitté le pseudoconfort d'un havre de paix bretonne et qu'ils passent à travers le mal du transport maritime chaque fois que la mer s'agite.



Éclaircie sur Gwen-da-hu

Le mal de mer donne parfois envie de passer par-dessus bord pour faire cesser un supplice pire que celui de la goutte. *Dans le premier temps, le mal de mer donne envie de mourir, et dans le second, on regrette que ce ne soit pas le cas !*

Leabgarrow, le 17 septembre. Le vent souffle 20 à 30 kts dans le mouillage. La houle contourne la pointe, surtout à marée haute. On ne risque pas d'oublier que l'on est à bord d'un navire ! Le clapot transforme une hypothétique balade à terre en vraie expédition sous-marine. Les grains déversant des tonnes d'eau toutes les demi-heures ôtent toute envie de tenter une scabreuse descente dans l'annexe. Un jour de sur-place forcé de plus au marquoir !

Leabgarrow, le 18 septembre. La nuit a été assez infernale. Comme annoncé, le vent est passé au NW, sans mollir. La houle vient par le travers. Elle se combine avec celle du vent, perturbée par l'îlot qui nous protège. Le mouillage, quoique parfaitement sûr, est devenu un shaker pour les candidats dormeurs. Au petit matin, à bord de Thoè, la barre de hauts fonds stationne entre les yeux et le front, donnant l'impression d'avoir forcé sans compter sur la Guinness et le whiskey, alors qu'une malheureuse canette de cidre est passée la veille par le goulot du Cap'.



Grain sur le mouillage

Voici une nouvelle journée de sur-place forcé pour Thoè. Pas question de se taper du près contre 20 kts de NW, avec la houle atlantique du SW croisée avec celle du NW, pour donner naissance à un animal agité hérissé d'épines écumeuses ! Nobody knows. Pour l'équipage, la météo permettra peut-être de faire le tour de l'île entre deux grains ?



Aux premières loges, sur le pont de Thoè, pour assister à un spectacle tournant en boucle

La Cap' a étudié la route pour les deux prochains jours. Plus simple que cela, on se noie ! Il ne faut qu'une phrase pour résumer le scénario de la fin de la saison 2012 : Demain sera la dernière étape irlandaise avant la longue tirée de 65 milles qui nous mènera au pays du Scotch, à 45 milles de la marina que le Cap' a choisie pour hiverner Thoè. Dans une paire de jours, nous foulerons le pays de la £.